

Dossier de presse

La Mouette

D'Anton Tchekhov

Traduction Antoine Vitez

Création

Mise en scène Isabelle Hurtin

Du vendredi 14 au dimanche 30 avril 2017

Du mercredi au samedi à 20h45

Dimanche à 17h

Relâche les jeudi 20 et samedi 29 avril

Supplémentaire le lundi 17 avril à 20h45

Durée : 2h

Théâtre Le Ranelagh

5, rue des Vignes - 75016 Paris

Métro : 9 La Muette / 6 Passy / RER C

REPRISE :

DU 12 AU 28 JUIN

DU LUNDI AU MERCREDI, 20H30

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

01 48 08 39 74

Distribution

Mise en scène : **Isabelle HURTIN**

Assistants : **Marie VITEZ et Kevin CHEMLA**

Musique : **François COUTURIER et Jean-Marc LARCHÉ**

Création Lumières et Régie Générale : **Jean-Marc HENNAUT**

Scénographie : **Jean-Marc HENNAUT et Jean-Pierre LESCOT**

Ombres : **Jean-Pierre LESCOT, assisté de Marie VITEZ**

Dessins : **Manuelle BAUDUIN**
Chant : **Lara BILGER**
Photos : **Marie VITEZ et Kevin CHEMLA**
Fabrication objets : **FANIOUCHKA**
Assistant régie : **Thomas ZUANI**

Attachée de Presse : **Isabelle MURAOUR**
Collaboration et diffusion : **Lison FOULOU**
Relations Publiques : **Lounes ADJROUD**

Avec :

Léonor ILITCH : *Nina - une jeune fille*
Mathieu SACCUCCI : *Treplev - un dramaturge*
Isabelle HURTIN : *Arkadina - une actrice*
Lionel ERPELDING et Didier SAUVEGRAIN en alternance : *Sorine - frère d'Arkadina*
Jean-François CHATILLON : *Chamraïev - intendant du domaine*
Marjorie HERTZOG : *Paulina - sa femme*
Fanny JOUFFROY : *Macha - sa fille*
Thomas COUSSEAU : *Trigorine - écrivain renommé, amant d'Arkadina*
Frédéric CUIF : *Dorn - un médecin de campagne*
Bruno BISARO : *Medvedenko - un maître d'école*
Kevin CHEMLA : *Iakov - un domestique*

Producteur Délégué : Compagnie du NESS

Coproduction : L'association *Les Amis d'Antoine Vitez*, Anouche Setbon, Les Productions Bruno Bisaro
Avec l'aide de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du Jeune Théâtre National (JTN), de l'AFPR, du FondsProAudiens.

Partenariats et Soutiens : Le Lycée Professionnel Marie Laurencin, Le Lycée Professionnel D'Alembert, Le Studio - Théâtre de Vitry, le Théâtre Roublot, le CRD de Clamart, le Lycée Cabrini. et le LABEL *Rue du Conservatoire*.

COMPAGNIE DU NESS
31 RUE DES SABLONS, 92140 CLAMART
09 50 41 10 81

CIEDUNESS@FREE.FR
<http://cieduness.wixsite.com/ness>

Facebook Compagnie du NESS

<https://vimeo.com/210907190>

La Mouette au théâtre Le Ranelagh

Publié le 29 mars 2017 Par Maillys C.

Le théâtre Le Ranelagh accueille une nouvelle mise en scène de "La Mouette" d'Anton Tchekhov, d'après une traduction d'Antoine Vitez et une mise en scène d'Isabelle Hurtin, du vendredi 14 au dimanche 30 avril 2017.

"Cette création se passe entre les larmes du lac, les couleurs claires et limpides de l'espoir, de la jeunesse, de l'amour, les brumes de la vie. Tous les Arts, lorsqu'ils sont beaux, sont placés entre le ciel et la terre, dans cet espace indéfini, secret, précieux. Nous leur donnons de la force en les dévoilant dans le cœur même de la vie." explique la metteuse en scène Isabelle Hurtin, qui semble décidée à laisser une part d'ombre auréoler la promotion de sa vision de La Mouette.

Le sublime texte d'Anton Tchekhov, joué pour la première fois en 1896, ne cesse de fasciner les gens de théâtre du monde entier, il semble importer d'en voir et revoir des interprétations toujours différentes ; chez Isabelle Hurtin, l'idée est d'être particulièrement attentif à la scénographie signée par Jean-Marc Hennaut et Jean-Pierre Lescot, qui crée une véritable maison sur la scène du **théâtre Le Ranelagh**, à la musique de François Couturier et Jean-Marc Larché, qui ajoute une "voix invisible" aux autres voix, et aux lumières du même Jean-Marc Hennaut.



Les jeux avec les matières, avec les ombres et les couleurs, font parler le décor comme un personnage, et mettent en évidence ce que l'on appelle le "théâtre dans le théâtre" ; le drame de Nina, perdue par sa passion pour le théâtre et les amours de passage, n'en est que plus poignant.

Informations pratiques : **La Mouette** Au **théâtre Le Ranelagh** Réservations : 01 42 88 64 44

Une mouette qui n'est pas naturalisée

LUNDI, 17 AVRIL, 2017
HUMANITE.FR

La chronique théâtrale de Jean-Pierre Léonardini.

Nabokov disait qu' « aucun auteur n'a créé avec plus de naturel des personnages aussi pathétiques que ceux de Tchekhov. Son humour calme et subtil imprègne la grisaille des vies qu'il crée ». Prenez la Mouette (1896). On ne s'en lasse pas. Chaque saison en offre au moins trois ou quatre. C'est au tour d'Isabelle Hurtin (Cie du NESS) de la mettre en scène, dans la traduction d'Antoine Vitez (1). Sa vision témoigne d'une sensibilité à vif, appliquée à ce qu'elle considère comme une ode mélancolique au théâtre, dont elle entend cultiver la part des ombres (celles-ci dues à Jean-Pierre Lescot, assisté de Marie Vitez). C'est d'emblée flagrant dans la scénographie (Jean-Marc Hennaut et Jean-Pierre Lescot encore) qui constitue du début à la fin, grâce à un rideau de papier Kraft, une maison de théâtre au bord du lac, à partir du désir déçu de Treplev (Mathieu Saccucci) dont il ne se relèvera pas. On sait qu'il y a de l'Hamlet en lui et qu'il est jaloux de Trigorine (Thomas Cousseau), l'écrivain reconnu qui est l'amant de sa mère, l'actrice Arkadina (Isabelle Hurtin), ledit Trigorine lui soufflant sous le nez Nina (Léonor Ilitch), la mouette empêchée, la jeune fille qui veut devenir comédienne, le tout se passant dans un petit monde où chaque personnage est délicatement dessiné dans ses manies, ses faiblesses, ses menus ridicules.

On goûte la fameuse scène du pansement sur la tête du fils en demande d'amour.

La représentation suscite, dans les eaux mêlées d'un trop-plein d'intentions symboliques et du réalisme inéluctable de Tchekhov, pudique et violent par-à-coups, une étrange qualité d'impressions. Est-ce dû au jeu dans son ensemble, résultat de formations disparates suivant les générations ? Je ne saurai dire avec précision. En tout cas, il y a là une ferveur, une sorte de grâce timide jusque dans l'audace dramaturgique aléatoire, fondée sur « les miroirs fous des rives du lac », ainsi que l'écrit dans ses notes préliminaires Isabelle Hurtin, au demeurant une belle et bonne Arkadina. On goûte la fameuse scène du pansement sur la tête du fils en demande d'amour et de reconnaissance. Elle ne manque pas d'allure, à tout prendre, dans des élans de tendresse coupés net. Entre chaque acte (il y en a quatre), François Couturier et Jean-Marc Larché ont composé de courtes phrases musicales allusives. Jean-Marc Hennaut a conçu des lumières d'entre chien et loup.

Au Théâtre Le Ranelagh (Tél. rés. : 01.42.88.64.44) jusqu'au 30 avril. Reprise du 12 au 18 juin au Théâtre de l'Epée de Bois (à la Cartoucherie de Vincennes) où Didier Sauvegrain reprendra le rôle de Sorine, actuellement tenu par Lionel Erpelding.

Jean-Pierre Léonardini

chronique théâtrale

**La MOUETTE Théâtre le Ranelagh
18 avril 2017**



Comédie dramatique de Anton Tchekhov, mise en scène de Isabelle Hurtin, avec Bruno Bisaro, Jean-François Chatillon, Kevin Chemla, Thomas Cousseau, Frédéric Cuif, Lionel Erpelding, Marjorie Hertzog, Isabelle Hurtin, Léonor Ilitch, Fanny Jouffroy, Mathieu Saccucci et Didier Savegrain.

Cette année, les "Mouettes" se succèdent. Après celle de Thibault Perrenoud, traduisant en français une version anglaise de Tchekhov, **Isabelle Hurtin** a préféré revenir à une vision plus classique, en reprenant le texte traduit par **Antoine Vitez**. La démarche, cette fois, n'est pas d'aller vers une relecture du chef d'oeuvre de Tchekhov, au risque de le dénaturer et de le simplifier, mais d'en restituer la complexité et surtout d'essayer de lui être fidèle.

On aura donc une "Mouette" avec tous ses personnages et toutes ses situations. Si cette volonté de respecter le texte du dramaturge russe est louable, elle conduit paradoxalement Isabelle Hurtin à travailler pour un public qui connaît déjà bien l'oeuvre de Tchekhov... Arkadina (**Isabelle Hurtin**), la comédienne célèbre, et Treplev (**Mathieu Saccucci**), son fils, dramaturge en devenir et profondément opposé à Trigorine (**Thomas Cousseau**), l'homme avec qui elle vit, Nina (**Léonor Ilitch**), jeune fille qu'on découvre possédée par l'envie d'être actrice et qui va, sous l'influence de Trigorine, franchir le pas.

Le dispositif scénographique conçu par **Jean-Marc Hennaut** et **Jean-Pierre Lescot** est inventif. La manière d'introduire du théâtre dans le théâtre cherche à être original et est plutôt réussi.

"**La Mouette**" est-elle une comédie grinçante sur l'art ou une tragédie sur l'impossible survie des cœurs purs, ceux qui ne font pas les concessions nécessaires pour trouver une réelle place dans la société ? Cette "Mouette" rassemble une distribution cohérente et possède assez de qualité de mise en scène pour convaincre sans restriction.

Philippe Person www.froggydelight.com

LA MOUETTE de TCHEKHOV 19 avril



Anton Pavlovitch Tchekhov avait coutume de dénoncer le théâtre commercial, déclarant que celui-ci pervertissait les auteurs, les interprètes et le public précisant qu'il suffisait d'écrire pour libérer son coeur, tout simplement. Ce qui définit le plus cet auteur, c'est l'atmosphère toute particulière qui règne sur l'étendue de son oeuvre.

Atmosphère faite de poétique mélancolie où les êtres rêvent le plus souvent leur vie à défaut de la prendre à bras-le-corps, pour découvrir un jour que l'existence a passé et qu'ils se sont laissés porter par elle. Oh ! certes, ils avaient des aspirations et même des passions mais le déclic a manqué. Ils ont donc le plus souvent suivi le cours du temps à la lisière de leur propre vie. C'est le cas de Sorine chez lequel ils sont tous réunis " et ainsi de suite " dirait ce dernier.

La pièce est allègrement menée par Isabelle Hurtin qui en a signé la mise en scène. Théâtre d'Ombres et de Lumières remarquablement mis au point par les soins conjugués de Jean-Pierre Lescot (assisté de Marie Vitez) et de Jean- Marc Hennaut.

Une création musicale de François Couturier et Jean-Marc Larché constitue la musique d'ambiance et le CD est en vente au foyer du théâtre.

Les inconditionnels tchekhoviens trouveront là de quoi se satisfaire, il n'en faut point douter car ces deux heures de spectacle passent agréablement.

Simone Alexandre



[Le site de la Critique Théâtrale](#)

«La Mouette» D'Anton Tchekhov, mise en scène Isabelle Hurtin, théâtre Le Ranelagh

Un article de Paula Gomes

20 avril 2017

Une mouette en clair-obscur, l'essence même de l'Art

Une maison de campagne familiale où la célèbre actrice Arkadina vient se ressourcer avec son amant Trigorine, un écrivain à succès. Ce soir, Treplev présente une pièce novatrice qu'il a écrite et mise en scène, bien décidé à impressionner sa mère Arkadina. Nina, sa bien-aimée en sera l'interprète. Très vite, le petit théâtre s'installe : le lac de la propriété en toile de fond, quatre bandes de papier kraft accolées en guise de rideau et sur les chaises, le public composé du maître des lieux Sorine, frère de l'actrice et de ses invités. Derrière un voile translucide, une ombre verte évanescence apparaît. Est-ce un rêve, un esprit de la nature ou une porte ouverte vers l'infini ? En ombres chinoises, l'histoire idéalisée et pleine de symbolismes ne séduit pas l'assistance. Nina quitte le jeune dramaturge pour Trigorine. Rejeté, Treplev sombre dans la tourmente. Le théâtre dans le théâtre, une comédie dramatique portée par des personnages fascinants et des situations auxquels les spectateurs s'identifient aisément. Un voyage poétique de toute beauté entre ombres et lumières, au cœur de la créativité.

La Mouette, création d'Isabelle Hurtin met les Arts en avant et la condition d'artiste sur des thèmes contemporains : conflits de génération, amours, solitudes et liberté. La mise en scène incorpore des éléments modernes et révèle des individus rêveurs, ambitieux, dépendants des autres. Chacun se détache avec sensibilité ou détermination. De l'indifférence à la cruauté, de la légèreté à la tragédie, les comédiens talentueux livrent une palette d'émotions et savent aussi manipuler le public. Léonor Ilitch incarne Nina dans sa fragilité et sa fougue, tout de blanc vêtue, elle est « l'âme universelle » qui se souvient de tout. Mathieu Saccucci est Treplev, artiste incompris à fleur de peau, poussé par ses élans. Isabelle Hurtin irradie par son interprétation remarquable d'Arkadina. La nonchalance de Nina et Treplev déconcerte et le rythme de la pièce s'essouffle parfois. Les espaces de la maison, du théâtre, du lac sont soigneusement délimités et jouent de la transparence. La construction se fait avec le public explorant la création artistique : théâtre d'ombres, « formes nouvelles », de magnifiques tableaux soulignés par les belles lumières de Jean-Marc Hennaut.



Écrite en 1896, la pièce d'Anton Tchekhov traite de problèmes d'actualité. Il exprime par la dramaturgie les frustrations individuelles, les maux de la société et donne sa vision du monde. Dans l'incapacité de faire coïncider leur désir avec la réalité, la Mouette est symbole de liberté, de l'amour entre Nina et Treplev. Empaillée, elle devient une traduction onirique de cette histoire, de notre histoire et de la fin violente de notre monde mais reste poétique et porteuse d'espérance comme notre idée du monde. La nature intemporelle et immuable s'oppose à la vie éphémère, aux sentiments à l'épreuve des années qui passent : chaque acteur revêt au fur et à mesure de la pièce un pardessus grisâtre, comme si la poussière s'était posée sur eux. Effets spéciaux, scènes bucoliques nettes, presque photographiques, cette adaptation riche nous transporte à travers le temps : ce sont les Nymphéas de Monet à Giverny, Sarah Bernhart à la Pointe des Poulains, les créatures fantastiques d'Odilon Redon et une kyrielle d'images qui surgissent dans notre esprit.

La Mouette

Texte D'Anton Tchekhov, Traduction Antoine Vitez Mise en scène Isabelle HURTIN

Avec :

Léonor ILITCH Nina – une jeune fille

Mathieu SACCUCCI Treplev – un dramaturge

Isabelle HURTIN Arkadina – une actrice

Lionel ERPELDING ou Didier SAUVEGRAIN (en alternance) Sorine – frère d'Arkadina

Jean-François CHATILLON Chamraïev – intendant du domaine Marjorie HERTZOG Paulina – sa

femme Fanny JOUFFROY Macha – sa fille Thomas COUSSEAU Trigorine – écrivain renommé, amant d'Arkadina Frédéric CUIF Dorn – un médecin de campagne

Bruno BISARO Medvedenko – un maître d'école Kevin CHEMLA Iakov – un domes-

tique Scénographie Jean-Marc HENNAUT et Jean-Pierre LESCOT Assistants Marie VITEZ et Kevin CHEMLA

Musique François COUTURIER et Jean-Marc LARCHÉ Création Lumières et Régie Générale Jean-

Marc HENNAUT Ombres : Jean-Pierre LESCOT, assisté de Marie VITEZ Dessins Manuelle BAUDUIN

Chant Lara BILGER Production La Compagnie du NESS <http://cieduness.wixsite.com/ness>

Du vendredi 14 au dimanche 30 avril 2017

Théâtre Le Ranelagh 5, Rue des Vignes 75016 PARIS

<http://www.theatre-ranelagh.com/>

REPRISE du 12 au 28 juin 2017 au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes

Critiques / Théâtre

La Mouette d'Anton Tchekhov

par [Corinne Denailles](#) 27 avril



La jeune Nina rêve de théâtre ; elle joue le texte de son amoureux Treplev, jeune écrivain exalté qui nourrit le rêve d'un théâtre nouveau. La représentation donnée en l'honneur de sa mère Arkadina tourne vinaigre, en présence de la petite assemblée des fidèles de la maison. Conflit entre deux visions de l'art, conservateur et résolument avant-gardiste, c'est-à-dire inaudible, conflit entre une mère castratrice et un fils qui ne veut que lui plaire et déteste tout ensemble son ironie méchante et son manque d'affection. Il est aussi question d'amours déçues ; Treplev aime Nina qui aime Trigorine, l'amant d'Arkadina, fameux écrivain qui n'écrit plus une ligne, qui n'aime personne ; Medvedenko l'instituteur aime Macha la fille de l'intendant qui aime Treplev qui... Dans ce monde sans avenir, Nina semble différente,.. Mais La mouette a raté son envol et perdu son innocence.

Isabelle Hurtin a choisi la belle traduction d'Antoine Vitez pour mettre en scène ce joyau du théâtre russe.

Quelques belles idées comme l'utilisation du théâtre d'ombres.

La Mouette de Anton Tchekhov. Traduction, Antoine Vitez. Mise en scène, Isabelle Hurtin. Avec : Bruno Bisaro, Jean-François Chatillon, Kevin Chemla, Thomas Cousseau, Frédéric Cuif, Lionel Erpelding, Marjorie Hertzog, Isabelle Hurtin, Léonor Ilitch, Fanny . Création Lumières : Jean-Marc Hennaut. Visuel ombre : Jean-Pierre Lescot. Musique : François Couturier et Jean-Marc Larché. Au théâtre du Ranelagh jusqu'au 30 avril.
Au théâtre de l'épée de bois du 12 au 28 juin.

CULTURETHEATRE

« La Mouette », d'Anton Tchekhov au théâtre du Ranelagh
Poirier Camille 27 avril

Du 14 au 30 avril, Isabelle Hurtin dépoussière la pièce emblématique de Tchekhov au théâtre du Ranelagh. Fidèle au maître russe, elle entremêle des polyphonies amoureuses sur fond d'intrigue politique – Chronique -



« *C'est une comédie avec trois rôles de femmes et six rôles d'hommes. Quatre actes, un paysage (vue sur un lac), beaucoup de discours sur la littérature, peu d'action, et cinq tonnes d'amour* ». Voilà comment Tchekhov résume *La Mouette* qui deviendra une de ses pièces emblématiques, malgré un accueil froid en 1896. Portée sur les planches des centaines de fois, l'oeuvre du dramaturge russe n'a jamais cessé de fasciner. Mise en scène par Isabelle Hurtin au théâtre du Ranelagh et interprétée par la compagnie du Ness

L'amour et l'amer

Des chaises réparties sur le plateau, une toile de papier sur laquelle passent les personnages du drame tels des ombres chinoises, des échelles, des ficelles, des tréteaux : d'emblée, le spectateur plonge dans un « théâtre dans le théâtre ». En choisissant cette scénographie portée par la musique de François Couturier et de Jean-Marc Larché, Isabelle Hurtin place l'Art au centre de la pièce... Isabelle Hurtin incarne une Arkadina bouleversante de cruauté, traversée par la colère et la révolte, Tréplev (Mathieu Saccucci), Nina, « l'âme universelle » de la pièce (Léonor Ilitch), la belle et fascinante Nina paraît, Macha sur ses talons (interprété par Fanny Jouffroy), Trigorine (Thomas Cousseau) par un jeu mesuré et sincère incarne le courage, le pessimisme et l'humour triste de Tchekhov... Il en découle un drôle de jeu, flottant : « *comme ils sont nerveux, tous....* » lâche Dorn, le médecin de campagne, « *mais que d'amour* ». Dans ce conte russe que tout amateur de théâtre a dévoré avec passion, tout est tragique et les passions restent inaccomplies. C'est cela la magnificence de Tchekhov.

Les décors sont ingénieux.

Théâtre du blog

La Mouette d'Anton Tchekhov mise en scène d'Isabelle Hurtin

Posté le 30 avril 2017

La Mouette d'Anton Tchekhov, traduction d'Antoine Vitez, mise en scène d'Isabelle Hurtin



D'abord une pensée émue pour Antoine Vitez; aujourd'hui, il y a déjà vingt-sept ans, jour pour jour (et c'était aussi un dimanche vers 17 heures comme au moment de cette représentation), il fut terrassé par une hémorragie cérébrale!

Donc encore une *Mouette* ce mois-ci, la troisième ce mois-ci! (voir *Le Théâtre du Blog*). Disons sans doute quelque peu influencée par Antoine Vitez, dont Isabelle Hurtin fut l'élève, et qui monta remarquablement *La Mouette* à Chaillot.

Cela se passe en un peu plus de deux heures, dans le petit théâtre du Ranelagh en bois et stuc de style Renaissance flamande, tout près de la place de la Muette (XVIème) que Louis Mors, un constructeur automobile, fit bâtir en 1895, à côté de son hôtel particulier...Tiens, la même année où Anton Tchekhov écrivit sa célèbre *Mouette*, créée en octobre 1896 à Saint-Petersbourg, avec Vera Komissarievskaja dans le rôle principal, et qui fut un échec, avant d'être reprise, trois ans plus tard, par Constantin Stanislavski avec succès au Théâtre d'Art de Moscou. La première de ses grandes pièces-devenues cultes dans le théâtre contemporain: *Les Trois sœurs*, *Oncle Vania* et *La Cerisaie*...

Philippe du Vignal

Théâtre Le Ranelagh , 5 rue des Vignes, Paris XVIème. T: 01.42.88.64.44 jusqu'au 30 avril.

Théâtre de l'Épée de Bois du 12 au 28 juin, Cartoucherie de Vincennes, route du Champ de Manœuvre. T: 01 48 08 39 74



La mouette

de Anton Tchekhov , mis en scène par Isabelle Hurtin

Théâtre le Ranelagh, Paris

Magnifique

9/10

Superbe texte, merveilleuse mise en scène, bravo

**Reprise du 12 au 28 juin, du lundi au mercredi à 20h30
au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes
Tél : 01 48 08 39 74**

Service de presse



Isabelle Muraour | Emily Jokiel
01 43 73 08 88 - zef.lysa@gmail.com
www.zef-bureau.fr

